

Ateliers d'écriture et d'expression Slam Poésie

Les ateliers de Slam Poésie mettent en valeur une discipline complète qui combine l'écriture, l'oralité et l'expression scénique. L'objectif final des ateliers peut différer selon le public auquel on s'adresse : édition d'un recueil, enregistrement d'un disque, représentation scénique (soirée slam ou spectacle).

Objectifs des ateliers :

- Réconcilier les participants avec l'écriture. Montrer qu'elle peut être un jeu plus qu'une contrainte, et que même la contrainte peut être un jeu, dans lequel on peut y trouver une grande liberté et surtout y prendre plaisir.
- Acquérir en s'amusant des outils et des techniques d'écriture.
- S'exprimer au sein d'un groupe, se positionner, s'affirmer, s'exposer au regard des autres et se mettre en scène.
- Elaborer des projets individuels et/ou collectifs.

Déroulement des ateliers :

Présentation des participants et de leurs attentes, de leurs expériences en matière d'écriture, de musique, de théâtre, leurs goûts musicaux et littéraires.

Présentation du Slam Poésie en le situant dans la culture orale mondiale (troubadours d'antan, griots d'Afrique, conteurs d'Europe et d'ailleurs, joutes verbales du Brésil et d'Asie...) et dans la culture française (de la poésie au Rap, en passant par la chanson dite « à texte »). Ecoute de découverte de prestations : SLam Poésie « *pur* » (sans accompagnement sonore), Slam à tendance hip hop, Spoken Word & pratiques transversales (par exemple « *Constate* » de Dgiz, en version studio et live), musiques d'improvisation, etc.

Apport de quelques notions poétiques qui peuvent s'avérer des outils : les rimes, la prose, les assonances, les allitérations, le champ lexical, la métaphore, l'anaphore... (plutôt avec un public scolaire)

La réflexion, l'écriture, l'expression et le travail en groupe

Nous suggérons une réflexion sur la liberté d'expression. Peut-on dire tout et n'importe quoi ? Pourquoi écrit-on ? Pour qui écrit-on ? Que veut-on exprimer ? Veut-on raconter une histoire (réaliste ou imaginaire) ? À quelle personne ? Sur quel ton ? Veut-on aborder des thèmes sociaux, généraux ou plus intimistes ? Veut-on écrire seul ou en groupe ? A-t-on un thème de prédilection ?

Un thème peut avoir été choisi ou l'être par le groupe, par la structure qui organise ces ateliers.

Ce thème peut être en lien avec la réalité des jeunes : la mixité, les conduites addictives, l'environnement, la violence, le racisme, le mal être....

Il peut être en lien avec des événements particuliers : Printemps des poètes, Semaine de la Jeunesse, Semaine bleue, Journée de la Femme, Journées Mondiales Contre La Pauvreté, l'exclusion, le Sida, l'esclavage...

Tout au long des ateliers, l'animateur guide les participants individuellement et de façon personnalisée afin qu'ils couchent leurs textes sur le papier, et qu'ils les expriment ensuite en public. Le travail se fait donc dans deux directions

simultanément : l'écriture et la mise en voix (prise en compte de la matière sonore de la langue, du texte, travail de profération, posture de la voix...).

L'animateur tient compte des difficultés de chacun : en cas de soucis de maîtrise de la langue, il donne la possibilité d'utiliser sa langue natale ou de mélanger les deux.

Pour des participants maîtrisant difficilement l'écrit, l'animateur met en avant la pratique orale : c'est là la véritable finalité du Slam Poésie. Le texte n'existe que pour être porté, clamé.

L'animateur utilise des moyens ludiques pour stimuler la créativité et la convivialité au sein du groupe : cadavres exquis, vers commun et/ou tournant, poème commun et/ou tournant, création de textes à travers différentes contraintes (fins de phrases à deviner en rimes, jeux de mots, de sonorités, de lettres, calembours...)

D'autres exercices consistent à stimuler l'écriture automatique et/ou collective. On pourra aussi passer par le jeu, en tant que phase intermédiaire pour réapprendre à utiliser spontanément le papier, le crayon, voire le dictionnaire (avec mise à disposition des participants de dictionnaires de langue française, de synonymes et de rimes).

L'animateur utilise également des exercices avec des incitations à l'écriture (du type : « *Dans mon quartier....* », « *Dans ma famille...* » ou « *J'aime / J'aime pas...* ». Ceci permet aux participants de se présenter et aide à forger la cohésion d'un groupe de travail dans une confiance mutuelle.

À la fin de chaque séance, chacun pourra lire son texte devant le groupe et donner son avis sur ceux des autres après les avoir écoutés.

C'est ici pour la personne, devenue auteur-orateur, l'occasion de s'exercer à la prise de parole en public, à l'interprétation d'un travail personnel ou collectif. Cette étape permet également d'évaluer la lisibilité, l'expressivité du texte, son rythme et son impact sur l'auditeur-spectateur.

Elle réalise ici qu'elle doit assumer ses propos, qui peuvent être maladroits ou provocateurs, mais toujours réajustables. Le groupe se positionne en tant que public critique, à qui l'on demande son avis mais aussi une écoute active autant qu'attentive.

Cette confrontation de textes et d'idées permet d'ouvrir le débat au sein de ce groupe, sur des thèmes aussi variés que l'imagination des participants le leur permet.

Enfin, c'est ici l'occasion pour chacun de travailler le rapport au public, la position du corps, l'utilisation de la voix, la diction, l'interprétation du texte, comme pour une représentation scénique.

Pour conclure, disons que la pratique du Slam Poésie va au delà de la simple pratique artistique puisqu'elle participe d'une démarche citoyenne. Souhaitons, en effet, (comme le propose le collectif parisien **129H**), « *amener les jeunes à réinvestir le tissu social, par le biais de l'écriture et de l'expression, en se réappropriant la langue française, ses mots, ses codes* ».

Matthieu GEORGES (mocamots@orange.fr / 06 89 83 54 10)